

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes
Témoignage de Marie-Claude Hallard, bibliothécaire, gestionnaire de la base bibliographique au DTD (2011-2013) puis responsable du service des achats de monographies au DDC depuis 2013 – Le 04 juillet 2019										
	00:00:00	00:14:48	14min 48s	Avant la BIS						
1	00:00:00	00:00:12	0min 12s	Introduction						
2	00:00:12	00:00:21	0min 9s	Données personnelles	Date et lieu de naissance : 29 mars 1959, Paris					
3	00:00:21	00:14:48	14min 27s	Études et parcours professionnel	Parcours atypique, pas d'études universitaires, niveau baccalauréat technique en biologie-microbiologie Marie-Claude Hallard a d'abord travaillé quelques années dans un laboratoire privé ; après une courte période de chômage, une connaissance lui donne les adresses des bibliothèques universitaires d'Île-de-France (en 1982) auxquelles elle envoie des lettres de candidature ; au mois de juin 1982, la bibliothèque de Paris 5 de pharmacie la contacte et commence à y travailler début octobre 1982 Elle a donc commencé sa carrière dans le Quartier latin et la termine actuellement Son parcours professionnel est en parallèle avec l'évolution de la filière bibliothèque : elle a occupé d'abord un poste de gardien de bibliothèque sans concours (il existait encore des possibilités de recruter sans concours) ; elle a ensuite passé le concours de magasinier et tout s'est déroulé de façon assez curieuse ; elle a passé le concours de magasinier en chef qui venait d'être créé ; on lui a fait rapidement confiance à la bibliothèque de pharmacie Dans les années 1990, grande révolution au niveau du statut catégorie B, avec la création d'un concours d'inspecteur de magasinage, il fallait avoir 5 ans d'ancienneté comme magasinier en chef ; Mme Hallard a donc attendu 5 ans (tous ces grades n'existent plus dans la mesure où la filière s'est restructurée au fur et à mesure) ; elle a ensuite passé le concours de BAS; à partir de 1989, elle a travaillé à Paris 13 sur le site de Villeteuse			1982-1989	Paris Région parisienne	

					dans une bibliothèque de sciences où on lui avait donné beaucoup de responsabilités ; elle est restée une première fois 9 ans à Villetaneuse ; puis elle a eu le concours de BAS et est partie à Paris 8 sur des missions de catalogage mais avec beaucoup moins de responsabilités que quand elle était magasinier en chef Elle est arrivée par voie de promotion en janvier 2011 au DTD de la BIS pendant le projet de rénovation, elle a dû s'occuper d'un des derniers chantiers qui restaient : la mise en place de la RFID Elle ne se sentait pas légitime de venir travailler à la Sorbonne, car elle n'avait pas fait d'études supérieures ; elle est arrivée dans un établissement qui était pour elle extrêmement différent ; comparaison avec ce qu'elle avait vécu à Paris 5, vieil établissement, pas d'informatique Elle a connu l'arrivée du système intégré ; elle a connu des bibliothèques avec accès direct et d'autres avec accès indirect, fonctionnement très différent ; elle a été dans sa carrière coordinateur Sudoc et correspondant catalogage, formateur relais de l'ABES ; elle a rencontré Maryline Guillaumet qui travaillait à Paris 8 et qui lui avait fait visiter ; dans les années 1980, quand elle était à Paris 5, elle est venue voter à la bibliothèque de la Sorbonne ; elle est revenue quelques fois en visite dans les années 2000					
	00:14:48	01:27:39	72min 51s	Agent de la BIS						
4	00:14:48	00:31:42	16min 54s	Arrivée à la Bibliothèque de la Sorbonne et missions	Elle est arrivée en janvier 2011 alors que la bibliothèque avait déjà migré à Sainte-Barbe pour les travaux ; il lui est très difficile de se rendre compte du fonctionnement de la bibliothèque avant les travaux ; quand elle est arrivée, le nouvel organigramme venait d'être mis en place ; deux choses l'ont interpellée en arrivant : l'accueil des collègues, qui avaient beaucoup de travail dans un contexte particulier et qui l'ont remarquablement accueillie, alors qu'une arrivée en janvier était assez inhabituelle Elle a toujours aimé bouger dans son travail, mais il est difficile de changer de poste en milieu d'année ; elle a toujours aimé développer ses compétences (par exemple : développement de site web dans ses précédents postes) Elle a fait des choses très différentes en arrivant à la BIS sur un poste de gestionnaire de la base bibliographique au département du traitement	Églantine Reymond (adjointe à la responsable du département du traitement documentaire depuis 2012, encore en poste en 2019)		2011		RFID Service public

					des collections (DTD, traitement documentaire) ; elle a beaucoup travaillé avec le service informatique, devait veiller que les données qui arrivent du SIGB vers Millennium étaient correctes ; elle a aussi travaillé sur Persée ; a très rapidement participé au groupe de travail sur le catalogue ; elle a récupéré ensuite le chantier RFID Sorbonne 2013 ; elle considère très mal connaître les collections de la bibliothèque ; elle a d'abord été seule chef de projet sur le chantier de la RFID, mais a très vite demandé à une collègue, Églantine Reymond, de la rejoindre Importance du service public dans son métier, même ce qu'elle fait dans son bureau, c'est pour le service public ; pourtant elle effectue peu d'heures en soi de service public ; elle connaissait beaucoup mieux son public dans ses précédents postes ; de moins en moins de renseignements bibliographiques comme dans beaucoup de bibliothèques ; cela a changé depuis 15-20 ans ; le lien avec les lecteurs est essentiel ; elle appelle le service public son « second bureau » ; la salle Romilly est une œuvre d'art et elle ne se lasse pas d'y travailler ; l'informatisation a changé les pratiques ; le magasinier de la bibliothèque a la chance d'avoir une relation privilégiée avec le lecteur ; dans les salles, les relations avec les bibliothécaires ont radicalement changé ; elle a toujours bien intégré l'évolution des outils informatiques et trouve cela passionnant, même si tout le monde ne l'a pas vécu de la même façon ; elle aime construire les choses avec une finalité ; grâce à la RFID, on propose un service innovant ; cela a permis de faire monter le personnel en compétences ; même les plus réticents se sont adaptés					
5	00:31:42	00:37:14	5min 32s	Le projet Sorbonne 2013	Elle a participé à des formations sur les marchés et sur la conduite de projet ; certains chantiers avaient déjà commencé, notamment ceux qui touchaient directement les fonctions (exemple : le prêt) ; elle a également travaillé sur le catalogue car c'était connexe avec son poste ; mais le chantier de la RFID était plus éloigné de ses missions Le premier déménagement avait déjà eu lieu à son arrivée ; elle peut imaginer la difficulté de partir pour les collègues ; cela a dû se faire en très peu de temps ; expérience enrichissante mais difficile ; tout allait changer avec ce projet, l'organigramme, la façon de travailler, la façon de travailler ensemble ; mise en place d'activités mineures pour les magasiniers ; beaucoup de changement pour la plupart des gens ; refonte			2011-2013		

					du fonctionnement interne, réorganisation totale, c'était nécessaire, ça ne pouvait pas rester en l'état ; on lui a raconté des choses qui lui paraissaient d'un autre temps ; profiter des travaux pour innover ; la modification de l'organigramme faisait beaucoup parler quand Marie-Claude Hallard est arrivée à la BIS ; malgré quelques réticences, finalement, Sorbonne 2013 a soudé l'équipe ; période de fermeture totale avant réouverture en Sorbonne, après la phase d'instruction du projet					
6	00:37:14	00:59:24	22min 10s	Le chantier RFID	La phase d'instruction pour la RFID a été très difficile, elle ne visualisait pas, elle devait travailler avec les responsables de plusieurs autres chantiers (libre accès, informatique, gestion dynamique des collections, nouveaux espaces), avait beaucoup de mal à obtenir les informations ; les chantiers ont duré très longtemps ; à chaque visite, il était très difficile de visualiser les nouveaux espaces ; phase d'instruction pour comprendre ce qu'est la technologie RFID (identification par radiofréquence, possibilité pour le lecteur de faire ses emprunts et ses retours seul et, pour le personnel, de lire le code-barres de l'ouvrage beaucoup plus rapidement avec lecture puce ; pour une bibliothèque avec l'essentiel des ouvrages en communication indirecte, la RFID n'est pas utilisée à son maximum ; la RFID est vraiment adaptée aux bibliothèques de libre accès ; l'outil portillon couplé avec SIGB permet un double contrôle ; tous les ouvrages qui sont en communication ou en emprunt et qui passent par la banque de communication sont désactivés ; pas de grande performance, mais un intérêt malgré tout, vu la masse de volumes manipulés par les magasiniers ; à cela s'ajoute la possibilité de retour quel que soit le type de livre ; Marie-Claude Hallard a présenté plusieurs fois le projet au comité de pilotage ; la RFID n'est pas complètement adaptée à ce type de bibliothèque ; le récolement avec douchette ne fonctionne pas très bien À Sainte-Barbe, les collègues avaient dû commencer à équiper tout ce qui était en libre accès ; puces et platines au niveau des postes professionnels mais pas d'automates ; il a fallu définir les fonds documentaires à équiper ; d'abord le libre accès puis les ouvrages du bâtiment A qui devait au départ être en partie en libre accès ; cela constituait le chantier de départ ; ensuite équipement au fil de l'eau des collections, qui doit continuer encore aujourd'hui ; chantier systématique limité au magasin A et au libre accès, entre 100 000 et			2011-2013		

					150 000 volumes ; ils ont fait la quasi-totalité des monographies à Sainte-Barbe ; grand rétro-planning sur plusieurs semaines avec une trentaine d'agents Étapes importantes avec le marché et la réponse des sociétés ; le choix du prestataire qui se charge ensuite de la livraison de l'équipement a été aussi compliqué (exemple : les portiques antivol n'étaient pas à la bonne hauteur) ; un automate au rez-de-chaussée est inclus dans les meubles, donc Marie-Claude Hallard devait travailler avec les collègues responsables de l'aménagement des espaces ; période à cheval entre Sainte-Barbe et la Sorbonne ; la communication entre les différents groupes de travail fonctionnait bien car, à Sainte-Barbe, les équipes étaient réunies au même endroit ; les réunions avec les comités de pilotage, Marie-Claude Hallard avait besoin d'échanger avec les autres pour pouvoir faire des choix ; c'était très enrichissant ; cela a permis à Marie-Claude Hallard de rencontrer les magasiniers ; cela a été pour elle comme un test, car c'est en 2013 qu'on lui a proposé un nouveau poste au service des achats de monographies ; cela a permis de créer des liens et qu'on lui propose des choses nouvelles La période à Sainte-Barbe a été extrêmement intense et a affecté sa santé ; c'était physiquement éprouvant ; elle se souvient bien de la société de déménagement pour le retour en Sorbonne ; mais il y a eu une longue période pendant laquelle les équipes étaient entre les deux sites ; Mme Hallard a navigué entre les deux ; le déménagement n'a pas eu lieu du jour au lendemain ; il s'est étalé sur des mois du printemps à l'automne ; ça n'aurait pas pu se faire plus vite ; les travaux étaient compliqués C'est une belle réalisation ; cela a permis une ouverture d'espace et une circulation qui n'existaient pas ; l'espace détente dédié aux lecteurs a pris de l'espace aux personnels					
7	00:59:24	01:07:44	8min 20s	La période Sainte-Barbe	À Sainte-Barbe, le personnel de la bibliothèque de la Sorbonne cohabitait avec les équipes de Sainte-Barbe, mais ils étaient bien séparés, ils n'ont pas vraiment travaillé ensemble, ils n'avaient pas du tout le même public ; il y a eu beaucoup de tensions au démarrage mais, après, quelques échanges malgré tout ; il a fallu trouver un compromis sur plusieurs points ; l'espace n'était pas facile à gérer La grande angoisse pendant cette période était de perdre le public de la bibliothèque pendant la période hors les murs ; il y a eu moins de			2011-2013		Publics de la bibliothèque Charge de travail

					lecteurs ; une autre façon d'appréhender la bibliothèque; restructuration dans le travail Mme Hallard a travaillé en tant que responsable de la base bibliographique aux modifications de données dans le SIGB ; il fallait changer tous les champs ; c'était piloté par le service informatique : cela a été souvent fait le soir après le départ des autres collègues pour ne pas les déranger avec le chargement de gros fichiers ; Mme Hallard avait une bonne relation avec la directrice adjointe ; elle avait trouvé un équilibre ; elle a toujours été globalement soutenue mais était épuisée car de nouveaux éléments apparaissaient sans cesse					
8	01:07:44	01:22:52	15min 8s	Le retour en Sorbonne	Mme Hallard ne se souvient pas du jour de la réouverture ; quelques festivités avaient été organisées ; elle a découvert les espaces internes marqués par la modernité avec les commodités à chaque étage, ce qui n'était pas le cas avant ; la grande salle restaurée, elle ne l'avait jamais vue Évolution des services pour les lecteurs ; tout a été fait pour le lecteur ; cela va dans le sens du service public ; problème au niveau du flux des lecteurs et de la saturation de la bibliothèque car elle a eu beaucoup de succès Mobilisation du personnel en 2013 après suppression de la fermeture du jeudi matin ; réaction curieuse de la part de la direction ; cela a pris des proportions importantes ; consensus au sein du personnel ; la charge de travail n'a pas baissé après la réouverture Pendant trois mois, Mme Hallard a été sur les deux postes entre le DTD et le DDC pour assurer la transition ; elle avait une nouvelle responsabilité hiérarchique ; le service des achats avait souffert de cette période donc il y avait un grand retard De nombreux retours positifs des lecteurs à la réouverture ; c'est une grande réussite à ses yeux ; difficile de juger la façon dont les lecteurs allaient se réapproprier la bibliothèque ; on avait imaginé certains besoins, notamment pour les inscriptions, qui ont finalement été revus à la baisse ; circulation très intelligente dans les nouveaux espaces			2013		
9	01:22:52	01:27:39	4min 47s	La BIS aujourd'hui	L'identité de la Sorbonne est de plus en plus floue ; tout le monde cherche à la récupérer ; le nom de BIS a été choisi en 2013 ; fort impact de l'image de la bibliothèque mais qui doit encore être travaillée aujourd'hui ; le projet Sorbonne 2013 était une étape d'un projet plus global ;			2019	Paris	Identité de la bibliothèque

					« Notre difficulté, c'est qu'on est très enclavés », « on est ouverts-fermés » ; quand la bibliothèque est ouverte mais le quadrilatère fermé Mme Hallard se demande si dans 20-30 ans il y aura toujours une bibliothèque dans ces lieux ou s'il y aura un musée ; les limites ont peut-être été atteintes par rapport aux exigences des lecteurs, par exemple il fait très froid dans les salles l'hiver ; mais c'est un lieu historique, ce qui n'a pas de prix ; donc Sorbonne 2013, c'est malgré tout le début d'autre chose					
	01:27:39	01:31:26	3min 47s	Conclusion						
10	01:27:39	01:31:26	3min 47s	Bilan personnel	Mme Hallard n'a ni regret ni fierté ; elle s'est aperçue que cela signifie beaucoup quand elle dit travailler à la Sorbonne à des personnes extérieures, ce qui la fait sourire ; ce n'est pas vraiment une fierté, mais ça la rend heureuse ; elle est très attachée au fait de travailler dans la grande salle ; les relations professionnelles sont très fortes ; on rencontre des professionnels de qualité, à l'écoute, impliqués dans leur travail ; « c'est à la fois un lieu et c'est une équipe » ; les gens prennent le temps					